

JOURNAL HUMORISTIQUE.

BUREAUX: 27 RUE ST. VINCENT.—P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.—FIGARO.

VOL I. No. 18.

MONTREAL, 20 DECEMBRE 1879.

1 CENT LE NUMÉRO.

H. BERTHELOT & Cie.,

Editeurs-Propriétaires.



LA LOOP LINE A TROIS-RIVIERES.

Chapleau une fois en possession du Chemin de Fer du Nord, enlève la loop line au désespoir de M. S.... qui a payé \$14.000 l'ancien Hôtel Farmer avec l'espoir de le vendre à Joly.

Feuilleton!

Les Mysteres de Montreal.

ROMAN DE MŒURS.

PAR M. LADEBAUCHE.

I

AMOUR ET JALOUSIE.

C'était en 1879.

Mai répandait ses premières fleurs et sa verdure printanière sur le Jardin Viger à Montréal.

La briso était tiède, le jardin était rempli de murmures confus et du piailllement des moineaux.

L'herbe repoussait verte et drue; les marguerites blanches et les lisérons bleus s'épanouissaient un à

un au milieu de l'herbe à puce et de la carotte à moreau.

Les fontaines babillaient sur leur lit de cailloux, et la nature entière semblait entonner un hymne d'amour vers l'Éternel.

Une jeune fille entra dans le cet Eden, et alla s'asseoir sur un banc ombragé par le feuillage tout-fu d'une plaine.

Elle était grande, svelte, avec les épaules et les hauches bien développées, son visage extrêmement pâle indiquait une nature frêle tandis que ses bras ronds dessinés en vigueur par une robe demi-colante, garnie d'un pull-back en soie noire, démentait heureusement la promesse de son visage.

Le soleil étant à son zénith, la température du parc était insupportable.

La chaleur était torréfiante.

La sueur perlait à grosses gouttes sur le front d'albâtre de la jeune fille. Elle sortit d'un satchel un

numéro du *Nouveau-Monde* et s'en servit en guise d'éventail. Tout à coup les sifflets à vapeur furent mis en activité et leur voix agaçante se mêla au tintement de la cloche de St. Jacques annonçant l'Angelus.

Un jeune homme portant la livrée du travail entra dans le jardin tenant à la main une petite chaudière de fer blanc.

Il s'avança dans l'allée où était la jeune fille et alla s'asseoir sans façon à côté d'elle.

La jeune fille paraissait accablée sous le poids d'une inquiétude cruelle. En voyant arriver le jeune homme, l'inconnue parut un peu décontenancée. Elle ôta de sa bouche la gomme qu'elle machouillait avec mélancolie et la cacha dans la poche de sa robe.

Le jeune homme déposa sa chaudière sur le sable de l'allée et se tournant vers la jeune fille:

—Je ne m'attendais pas à vous

voir aujourd'hui au rendez-vous. Ursule, vous paraissez bien pâle, Êtes-vous malade? parlez.

Ursule leva les yeux vers le ciel et poussa un soupir langoureux.

Après un silence de quelques instants elle dit: Bénoni, je souffre horriblement.

—I von, ma chère?

—Je sens une oppression dans le reintier.

J'ai des vents dans l'estomac et le cœur me toque comme une pataque dans un sabot.

—Oh! ange bien aimé, reprit Bénoni, si tu tombais malade, qu'est-ce que je ferais? Toi ma vie, mon seul bonheur, l'espérance de ma jeunesse. Lorsque je suis loin de toi, mon cœur moisit dans l'isolement. La grosse picotte court beaucoup dans notre quartier. Pauvre enfant si tu allais l'attraper.

—T'es pas son le casque! le docteur Larocque m'a vacciné il y a quinze jours.

LE VRAI CANARD.

MONTRÉAL, 20 DECEMBRE 1879.

CONDITIONS :

L'abonnement pour un an est de 50 centins payable d'avance, pour 6 mois 25 cents.

Le Vrai Canard se vend 8 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

20 par cent de commission accordée aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

Les frais de Poste sont à la charge des Editeurs. Greenbacks reçus au pair.

Adresse :

M. BERTHELOT & Cie
Boîte 2144 P. O. Montréal.

CORRESPONDANCE DE LADEBAUCHE.

Québec 16 décembre 1879.

Mon cher Vrai Canard.

Eh, tord-brulo, nom d'un petit bonhomme, je viens d'avoir un serêpe avec ton ami Chappleau. Imagine toi que dans l'intérêt de ton journal, je me suis mis dans le coco l'idée d'assister à une séance du cabinet de Québec, pour voir comment se manigancent les affaires de la province.

Vers onze heures du matin, en passant près de l'Esplanade, j'ai vu qu'on avait grimpé le pavillon anglais sur le mai en face de la maison où Chappleau et ses amis se réunissent tous les jours.

Je me suis dit : v'la le temps. Entrons là, et écoutons bavasser ces messieurs.

Un grand rôdeux d'escogriffe qui était à la porte m'a dit que les ministres seuls avaient le droit d'entrer. J'avais décidé que rien m'empêcherait de voir mes amis, et je poussai mon gardien dans un coin du tambour. Là je l'engourdis avec deux trois taloches sur le museau, et je m'élançai vers la salle des séances. En me voyant entrer Chappleau me fit signe de sortir de suite.

Je lui dis que mon intention était d'assister à toute la séance. Paquette se leva et me dit que si je ne sortais pas au plus coupant il allait envoyer cri un message pour me faire sortir. Je lui fis un pied de nez et je lui répondis. Qu'il en vienne un pour moi sortir. Eh! potence! je le passerai à la moppe d'une si belle manière qu'il s'en souviendra le reste de ses jours. Chappleau voyant que j'étais un homme bien pris et que je n'avais pas frette aux yeux, dit à ses compagnons que ce qu'ils avaient de mieux à faire, c'était de m'endurer. Je m'accotai sur la chambrante de la porte et je "watchai" mes gars.

Chappleau se leva et dit à ses camarades "Écoutez, mes amis, Ladébauche croit qu'il nous a mis dans une fixe, mais je pense qu'il se trompe. Nous sommes tous ensemble des gens d'éducation et nous savons le latin. Si vous voulez dire comme moi nous allons délibérer en latin, Ladébauche n'y

comprendra rien et nos secrets ne paraîtront pas dans le Vrai Canard. Bravo, bravo, dirent les ministres. Il faut être fûté comme notre boss pour avoir des idées crânes comme ça.

Je me dis à part moi. Ces gens-là se trompent joliments'ils croient m'embêter comme ça. Des ministres canayens, si ça parle latin, ça doit être du latin de cuisine. Moi je suis l'homme pour comprendre tout ce qui se dit dans la cuisine.

Je sortis de ma poche mon livre de notes et j'ai écrit tout ce que les ministres ont baragoutiné en latin.

Voici le compte-rendu de la séance du cabinet :

CHAPLEAU.—O vos luminarii Canade qui hic assemblati estis, volo causero vobiscum de multis chosis importantis. Primo demandabo vobis si non est moyennum d'augmentaro salarios nostros. \$3,000 per annum non sufficit magnis hominibus sicut nos quando ministri à Ottawa habent \$7,000 per annum. O vos qui habetis unum pocum boni sensu, dicite mihi si non ridiculus est travaillare pro salario isto. Joly betisum facit quando reducit suum salarium. Demandabo vobis quid facere?

PAQUET.—Non amo honorabilem Premierum quando dicit : O vos! vos! etc. Facit allusionem à vos, vos, ministerium de vos, sicut dicit Patria et journalis rouges provincei.

FLYNN.—Collegus meus betus est, non comprenit quod dicit Chappleau.

ROBERTSON.—No understand latinum. Givo us a rest, speak english.

PAQUET.—Me no speak english, me se pique le nez.

CHAPLEAU.—Debemus continuare loquere latinum quia Ladébauchus ecoutat nos.

LYNCH.—All right, continuare, comprends very well.

CHAPLEAU.—Attentionem vestrem attiro super magnam questionem dici. Volo parlare chemin de fer Nordi. An possumus vendero bonum pretium gouvernemento Ottawæ?

LORANGER.—Si demandas opinionem meam super questionem tam gravam, dico vobis, cari amici, quod penso sine portibus pariderieris. Affairis momenti est ompocharo argentum o Pluto! Quo modo facere?

CHAPLEAU.—Est moyennum simplum facimus nominationem Senecati sicut director railroadi. Senecalus dabit nobis multum argenti.

LYNCH.—An potes facere nominationem istam sine genare gouvernementum?

CHAPLEAU.—Non poto, quia McGrovyus non est payatus et gardabit chemin de forrum encore. Vi debo Langevinum et parlabo ei de questione. Tamen non puto gouvernementum Ottawæ paratum est acceptare propositionem nostram. Tempus pressat et oportet facere arrangementos ut habemus argentum in pochibus nostris. Quid debeo facere?

PAQUET.—Taxaro populum et versaro argentum in colfram publicam.

LORANGER.—Vis ne parlare de taxibus directis? DeBouchervillus degradingolavit quia ecoutavit par-

vulum Angorum qui voluit trop taxaro populum. Prenemus gardum.

ROSS.—Opinio mea est sicut suival. Chappleau se rondabit in Angleterum et empruntabit argentum ut possumus payare chemin de ferum. An est bene pensare super questionem?

CHAPLEAU.—Creditum provincei non est bonum. Canis noster mortuus est in Angleterum.

ROBERTSON.—Tachabo facere quod est possibile ut habemus argentum.

CHAPLEAU.—Bone, bone parlare. Nunc, fac te allare, emprunta omnino quod est possibile, successores nostri payabunt.

PAQUET.—Nunc propono unam gobbam pro omnibus ministris. Tresorierus payabit.

CHAPLEAU.—Bone, bone parlare. Semea ajournata est,

J'ai compris alors que la séance était ajournée et lorsque ces messieurs sont sortis j'ai été me mouiller l'aluette avec eux autres au restaurant du chien d'Or. J'ai eu soin de dire à Chappleau que j'avais pas compris une miotte de son latin.

Tout à toi,

LADEBAUCHE.

OPERATION DIFFICILE.

Mardi dans l'après-midi, un des chars urbains qui font le service des Tanneries à Hochelaga suivait la rue St. Jacques, lorsque, arrivé en face du bureau de poste, il se sépara tout à coup en deux. Cela fut prompt comme un coup de foudre, tellement rapide qu'une grosse dame qui se trouvait juste à l'endroit où la solution de continuité eut lieu, fut, elle aussi, séparée en deux.

L'émotion fut grande, comme on le pense; heureusement qu'un étudiant en médecine, passait justement par là.

Il envoya chercher une pelotte de grosse ficelle chez un épiciier, et après avoir rapproché les deux moitiés de la malheureuse et les avoir ficelées solidement, il fit déposer la blessée sur un brancard et donna l'ordre de la conduire à l'Hôtel-Dieu.

Prévenu en toute hâte, le docteur Bromure arriva.

Il fronça les sourcils lorsqu'on le mit au courant de ce qui venait de se passer.

—C'est grave, bien grave, murmura-t-il en hochant la tête; jamais, dans ma longue carrière, il ne m'a été donné de voir une blessure pareille.

La blessée est toujours sans connaissance.

Son pouls est accéléré, petit et dépressible. La température varie de 98° à 101°.

—Il faut à tout prix qu'elle parle, et qu'elle réponde à deux ou trois questions que je vais lui poser.

On apporte la pile électrique.

Après plusieurs secousses assez fortes la blessée ouvrit les yeux et poussa un soupir.

Mon enfant, lui dit le docteur Bromure, je vous guérirai, mais il faudra beaucoup de patience, et d'abord répondez à la question que

je vais vous poser. Avez-vous jamais entendu dire que pareille accident fût arrivé à un de vos parents ?

—Non, monsieur.
—Très bien, du moment que ce n'est pas une affection héréditaire, je réponde de vous.

Et appelant le pharmacien il lui dit :

Vous allez immédiatement me préparer la solution suivante :

- Ciment de Portland.....3 onces
- Gomme arabique 5 —
- Colle de poisson..... 2 —
- Collodion..... 4 —
- Eau distillée..... 1 livre

Pendant que l'on préparait la solution, le docteur déficela la blessée et après avoir espacé ses deux moitiés, il passa légèrement une éponge imbibée d'acide phénique sur les parties qu'il s'agissait de recoller.

Il terminait à peine qu'on lui apportait la solution et un pinceau à barbe.

L'opération dura dix minutes environ.

Le plus difficile était de rapprocher les deux parties du corps de façon à ce que les vessies, les nerfs, les artères fussent bien placés dans leur position normale.

Ceci fait, on passa des bandes larges comme la main au docteur Bromure, qui en entourait la blessée de façon à ce qu'elle ne pût faire un mouvement.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, Mme Basdurin, c'est ainsi qu'elle se nomme, commence déjà à se promener dans les salles, et on lui a enlevé une partie des bandes qui l'entouraient.

Elle boit et mange bien, digère facilement et va régulièrement à la selle, ce qui prouve que les intestins ont été parfaitement raccordés.

Le docteur Bromure estime que dans une quinzaine elle pourra sortir de l'hôpital.

Nous signalons cette guérison extraordinaire à notre confrère de l'Abelle Médical.

Le cas est d'autant plus intéressant qu'il démontre que la séparation en long du corps humain n'est pas mortelle quand on s'y prend à temps, tandis qu'il en est tout autrement des séparations en large, les personnes coupées en deux par des locomotives n'ayant jamais jusqu'à présent, survécu à cette opération.

Dr. TOURNIQUET.

NOTRE FEUILLETON.

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un roman de mœurs canadiennes écrit par M. Ladébauche et intitulé les *Mystères de Montréal*. Notre feuilleton devra se continuer pendant deux ou trois mois, et nos lecteurs feront bien de conserver la filo du *Vrai Canard*, parce que très souvent nos éditions sont épuisées et nous sommes dans l'impossibilité de donner à nos abonnés des copies des numéros publiés. Si nos lecteurs de la campagne éprouvent du retard dans l'envoi de notre journal, ils sont priés de nous en donner avis par carte postale et nous leur expédions les numéros qu'ils désirent.



ACTUALITÉ.

LE DIABLE.—Comme le Bas-Canada a des ministres trop honnêtes, je ne fais plus d'affaires avec eux. Comme vous êtes président d'une banque canadienne française, je vous offre mes services comme caissier. J'ai de bons certificats et je crois que je ferai de bonnes affaires avec la Banque Consolidée, La Mechanics Bank ou la Banque Ville Marie.

LE DIRECTEUR.—Vous êtes l'homme de la situation. On vous donne de l'ouvrage.

Correspondance au Vrai Canard.

Mon cher Vrai Canard,
Étant connu du public comme le seul Agent des deux *Canards* à Québec, je me crois le droit d'user vos colonnes pour répondre à l'attaque grossière du dernier Numéro du *Carillon* à mon adresse. Le charmant rédacteur fait un mensonge direct, en disant que je refuse aux petits porteurs de leur vendre le *Canard* le samedi, parce qu'ils ont vendu le *Carillon* la veille. Je proteste de toutes mes forces contre ce mensonge, et pour ce qui regarde ce qu'il promet à ces lecteurs sur mon compte, je l'attends. C'est la jalousie qui fait agir le charmant rédacteur du *Carillon*.

Je suis votre agent,

F. X. SAUVIAT.

Québec 15 Déc. 1879.

MIGNONNE.

SÉRÉNADE.

O toi si belle,
Ma tourterelle,
Quand je t'appelle,
Viens sans retard !
Sous le platane,
Toi, ma sultane,
Viens donc, ma cane,
Vers ton canard !

Je t'implore....
Plus encore,
Je t'adore,
Mon bijou,
Car sans cesse
Dans l'ivresse,
Ma tristesse
Me rend fou.

Ma bien-aimée,
Ma dulcinée,
Mon adorée,
Reviens à moi !
Par ma guitare,
Je le déclare,
Rien ne sépare
Mon cœur de toi !

Vois mon âme
Qui réclame
De ta flainme

Son ardeur !
Je t'en prie,
Viens, ma mie,
Rends la vie
À mon cœur !

O toi si belle.
Ma tourterelle.
Quand je t'appelle.
Viens sans retard !
Sous le platane,
Toi, ma sultane,
Viens donc, ma cane,
Vers ton canard !



COUACS.

M. Taillon, le député de Montréal Est, est un satané farceur, s'amusant aux dépens d'une foule de pauvres diables qui assiègent son bureau tous les jours pour demander de l'emploi sur le Chemin de Fer de Nord.

Ces jours derniers il disait à un aspirant au grade de conducteur ou de bagage-man.

—Écoutez, mon ami, ne me parlez plus de places sur le Chemin de Fer du Nord. Il n'y a plus moyen. Imaginez qu'il y a aujourd'hui tant d'employés sur le train qu'il reste à peine quelques places pour les passagers.

Avez-vous le rhume de cerveau, on vous console en vous disant : c'est une maladie qui court.

C'est drôle...
A mon avis, ce sont les maladies

qui courent que l'on devrait attraper le moins facilement...

Do la logique, vingt-cinq p'tards !!!

M. X...vint d'assister à un bel enterrement.

Ce qui l'a le plus ému, c'est, paraît-il, un chanteur qui a exécuté d'une façon admirable un *pie de Jésus*. (Pie Jesu.)

Ste. Rose, 14 octobre 1879.

Mossieu.

Un simple renseignement, j'entends toujours dire : J'ai accusé réception.

Pourriez-vous me dire ce que ce malheureux a fait pour que tout le monde l'accuse si souvent ?

Je vous salue, J. CREMEDIDIO.
Fabricant de queues de grenouilles en papier.

Monsieur,
Il y a des gens qui sont bien bêtes, mais je ne crois pas qu'ils atteignent encore à votre hauteur.

Vous avez bien fait de vous rabonner la semaine dernière, parce que, vous savez, ça ne serait pas passé comment ça...

Tâchez seulement de ne pas répéter. Le vôtre, etc.

Il y a beaucoup de batteurs de femmes devant le recorder depuis le commencement des froids.

Les premières gelées sont tout naturellement suivies de dégelées.

ENTRE MARSEILLAIS.—Moi, mon bon, que z'ai un cousin qui est si grand, si grand, qu'il ne pourrait pas passer sous la porte Saint-Denis.

—Bagasse ! moi, z'ai un oncle qui est si grand, si grand, si grand, que, quand il a les pieds zelés il a le rhume de cerveau 15 jours après.

Un vieux prêtre nous disait :
—Dans ma longue carrière, j'ai eu des rapports avec des pêcheurs. Aussi, je sais par expérience ce que les âmes sont.

Le maire d'une petite localité du département de l'Hérault fut prié par le préfet de lui fournir la liste des décès survenus dans sa commune dans le courant de l'année.

Voici la célèbre réponse de ce digne magistrat :

"Monsieur le préfet, je vous envoie ci inclus Louis Bonnafé. C'est le seul mort qui existe dans notre village."

—On nous glisse dans la main le prospectus d'un fabricant de savons et nous y lisons :

"La personne la plus délicate mangera avec goût quand elle saura que sa vaisselle a été nottoyée avec le savon X..."

Voilà pour les maîtresses de maison un nouveau moyen de stimuler l'appétit de leurs convives.

La Dame Geneviève de St. Henri dont nous avons parlé dans notre dernier numéro a profité de la leçon que nous lui avons donnée. Depuis une semaine sa langue est bridée et sa belle-sœur Madame Ah ! Ban. C't'histoire. Ah Ben ? histoire ! devra aussi tirer un profit des avis que nous avons donné à la dame Geneviève.

RÉPONSES A NOS CORRESPONDENTS.

Itodun.—Beauport votre écrit était trop méchant.
 G. PROULX.—Westboro, Reçu votre argent et abonnements.
 F. ALLARD, Sorel.—Mandat reçu.
 N. SARRASIN, St. Hyacinthe.—Votre explication est correcte.
 POLYDORÉ PHANEUF, St. Césaire.—Votre argent est reçu, merci.
 E. LANDRY, Holyoke-argent reçu, thanks
 T. GRIGNON, St. Jérôme.—Merci, votre argent reçu.
 ACHILLE LEDUC, Fraserville.—Explication du problème correcte.

Explication du dernier problème Réponso.—54

A V I S .

Les héritiers de la succession Renaud devront s'assembler au Palais de Justice, dans le Bureau des Tutelles, Lundi le 22 Décembre, à 2 heures P. M

Par ordre du Curateur.

Madame, si vous avez un mari fumeur et si vous voulez le retenir à la maison, entrez dans le splendide magasin de tabac de A. Nathan, No. 71, rue St. Laurent. Vous y trouverez un assortiment considérable de Pipes en bois, en écume, des cigars et toutes espèces d'articles de fumeurs de première qualité. Pendant les fêtes, Nathan a réduit ses prix de manière à désespérer tous ses concurrents. Rappelez-vous de l'adresse No. 71 rue St. Laurent.

TOM AND JERRY. Avant de vous rendre à la messe de minuit n'oubliez pas d'entrer au PIGANO, le restaurant populaire de la rue Craig No 423 en face du Champ de Mars. Là vous apercevrez de vos lèvres une coupe plus délicieuse que celle que Ganyède présentait aux Dieux de l'Olympe. Nous voulons parler de TOM AND JERRY que A. Goulet compose d'une manière supérieure. Il possède seul le véritable secret de faire ce breuvage divin. En revenant de la messe vous trouverez au PIGANO des huîtres apprêtées de toutes façons. Prix très modérés.

Le vent souffle aux transactions les plus étranges. La presse nous a appris que des ventes d'un genre extraordinaire avaient été faites dans notre Province, ventes qui, dans notre humble opinion, étaient loin d'être favorables aux intérêts du peuple. Le prix de la marchandise a été trop élevé pour rapporter un bénéfice aux acquéreurs.

Il n'en est pas ainsi AU QUATRE SAISONS, et il est de fait que les transactions s'y font d'une manière beaucoup plus avantageuses pour les acheteurs. Toutes les opérations ne s'y font qu'avec de l'argent comptant. Pas de conditions à remplir dans l'avenir. AU QUATRE SAISONS les principes du commerce sont immuables, c'est par la négation du crédit que cet établissement assuré sa grande popularité. Les importations s'y font invariablement au comptant et l'acheteur bénéficie du fort escompte obtenu par le marchand. Une visite à notre établissement vous convaincra que malgré la hausse qu'a subie le commerce de nouveautés nous pouvons toujours vous vendre à bon marché.

Notre stock de marchandises d'hiver venant d'être débarrassé mérite une inspection. Vive le système franc et loyal de l'argent comptant adopté par les QUATRE SAISONS au No. 97, rue Notre-Dame. J. PERRAULT & Cie.

Marcheurs en raquettes, voyageurs qui prenez en voiture la route du Nord n'oubliez pas d'arrêter et d'entrer dans le nouvel hôtel de Joseph Meunier à mi chemin entre le Mile End et le Sault au Récollet. Il y a des salons privés spacieux meublés avec élégance. Les vins liqueurs cigares sont de premier choix, et les prix sont ceux de la ville. Entrez-y une fois et vous serez sûrs d'y retourner.

Lorsque vous faites le tour de la montagne en raquettes ou autrement n'oubliez pas d'entrer dans le magnifique hôtel d'Hilaire Roy au coin de la route de St. Laurent et de la côte des Neige. De belles salles sont à la disposition des Clubs de danses et de raquettes. Les vins cigares etc, sont de première qualité. Les prix sont modérés. A. M. Roy comme le seul hôtelier canadien français de l'endroit devrait avoir l'encouragement de ses compatriotes.

FREE LUNCH.—Nos lecteurs apprendront avec plaisir qu'en entrant dans le salon populaire de A. Dépatie, No. 190, rue St. Laurent, ils trouveront un Free Lunch, une Soupe plantureuse, Pain, Fromage et assaisonnement. La soupe est préparée par une cuisinière canadienne de première classe. Remarquez que ce diner est donné gratis. C'est une belle aubaine pour les Messieurs de la campagne qui visitent Montréal. Rappelez-vous le No. 190, rue St. Laurent.

ÉTAL PRIVÉ.—Le nouvel étal de boucherie de Charles Meunier, à l'encoignure de la rue Craig et de la Côte St. Lambert, est sans contredit le plus riche établissement de ce genre à Montréal. On dirait que la baguette d'une fée a transformé la place en un véritable palais enchanté. La ménagère y trouvera toujours les viandes les plus riches et les plus fraîches, tous les légumes imaginables, viandes fumées, charcuterie, etc. Les prix de Meunier, comme par le passé, seront toujours modérés.

QUILLES.—Si vous voulez vous tenir éveillé jusqu'à minuit en prenant un exercice hygiénique, n'oubliez pas d'aller faire une partie de Quilles dans le Bowling Alley de J. B. Binond, No. 272, rue St. Laurent. On n'y rencontre qu'une société d'élite et l'on a droit d'entrer dans le concours pour deux prix magnifiques offerts aux joueurs qui feront le meilleur String jusqu'à Noël.

AU SABLÉ.—En vous promenant hors de Montréal, n'oubliez pas d'aller à l'Hôtel Lajeunesse au Sault au Récollet tenu par J. B. Pélouquin. C'est l'établissement de ce genre le plus riche qu'il y ait dans la Puissance. Salons privés meublés avec luxe, pianos, grandes Salles pour danses et réunions d'amis. Vins, liqueurs et cigares de première qualité. Service fait avec promptitude et politesse. Prix modérés.

REVEILLON DE NOËL.—Lorsque vous aurez assisté à la Messe de minuit, en revenant de Notre-Dame, n'oubliez pas d'entrer au restaurant populaire du Grand Vatel, Nos. 28 & 33, rue St. Jacques. Là vous pourrez réveillonner avec une soupe aux huîtres excellente. Prix 25 cts. Les mollusques au Grand Vatel sont toujours frais et apprêtés de toutes les façons.

SACRIFICES SANS PRECEDENTS

LA MAISON P. E. LABELLE
 "Enseigne de la Boule Bleue"
 No. 109 Rue Notre-Dame.

A décidé à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An fondra deux stocks de banqueroute à n'importe quel sacrifice pour faire place à de nouvelles importations.

Des avantages extraordinaires seront donnés au public afin de maintenir la réputation de ce populaire établissement dont le nom est synonyme de bon marché.

HAÏTEZ-VOUS D'EN PROFITER
 Ces ventes à bon marché ne se feront que jusqu'au jour de l'an

ALLONS AU BON MARCHÉ
 No. 109 Rue NOTRE-DAME.

CHEMIN DE FER DU NORD.

Lorsque le *Vrai Canard* se rend à Québec il prend toujours le Chemin de Fer du Nord parce que c'est la route la plus courte, la plus rapide et la plus économique. Le voyage se fait aujourd'hui en cinq heures sur une voie qui est dans les meilleures conditions.



1879 — EXCURSIONS — 1880

PENDANT LES FÊTES

A MOITIÉ PRIX

Section Est du Chemin de fer du Nord
 On vendra des billets de passage sur toutes stations sur la ligne, bons pour partir le 23, 24 et 25 décembre 1879. Ces billets ne sont pas bons pour retourner le 23 et le 24 décembre, et ne sont pas bons après le 31 décembre
 Aussi des billets de toutes stations bons pour partir le 31 décembre et le 1er janvier et revenir jusqu'au 7 janvier exclusivement. Pour un seul prix,
 J. T. Prince
 E. G. P.

OU S'HABILLER.

Avec élégance, confort et économie ?

Le public n'a qu'une réponse à cette question.

C'est à l'établissement populaire de confections de I. A. BEAUVAIS.

Jugez-en par la liste incroyable de ses prix.

- Bon Pantalon doublé,\$1.15
- Bon Habillemeut Bien fait, 4.75
- Bon Par-dessus bien fait, 3.70
- Bon Ulster, fantaisie, 4.80
- Bon Habillemeut d'Enfants, quel- que chose de nouveau, 2.50
- Chemises de travail, 0.25
- Gants et Mitaines, 0.25

Une infinité d'autres articles à des prix également bas, chez

I. A. BEAUVAIS,
 190, RUE ST. JOSEPH
 Près le Carré Chaboillez.

CHAUSSURES A BON MARCHÉ
 à l'occasion des Fêtes de
 Noël et du Jour de l'An.

Z. LAURIAULT

No. 190, RUE NOTRE-DAME.

a fait un rabais considérable sur son stock de Chaussures. Ouvrage garanti, matériaux de première classe.

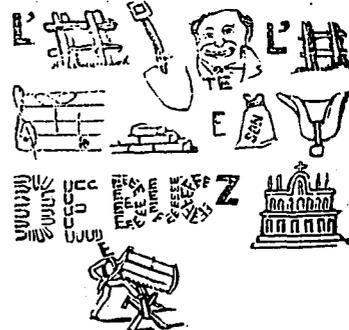
ETRENNES 1880.

Beaux Livres de Prières.
 A PRIX REDUITS.

- Reliures ordinaires, tranche dorée, de 25c à \$1.00 chacun.
- Reliures tranche dorée, avec agrafes, de 50 cts à \$1.50.
- Riches reliures en velours, avec agrafes, de \$1.00 à \$4.00.
- Couverture en ivoirine, avec agrafes, de \$1.00 à \$3.00.
- Couverture en métal, doré ou caoutchouc, de \$1.50 à \$3.00.
- Couverture en ivoire, avec agrafes, de \$2.50 à \$10.00.
- Livres d'histoires instructives et amusantes, en reliure de fantaisie, de 50 cts à \$10.00.
- Livres d'images, alphabets et contes illustrés pour enfants, de 5 cts à \$1.00 chacun.
- Bibliothèque Rose illustré et Bibliothèque des Merveilles; collections choisies et variés pour les adolescents et les adultes; vol. in-12 richement illustrés, bro. 55 cts; reliure percaline ordinaire, 80 cts, reliés en percaline plat or, 88c le volume.

En vente à la
 Librairie J. B. Rolland & Fils,
 12 & 14, Rue St. VINCENT.

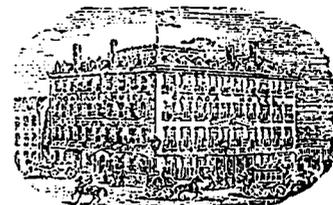
REBUS



La première personne qui nous fera parvenir l'explication exacte de ce rebus, aura le droit d'aller se choisir un casque en Sealskin ou en Monton de Perse chez Dubuc, Désautels & Cie. No. 217, rue Notre-Dame.

Un professeur à un jeune élève :
 — Vous n'êtes qu'un bavard, vous n'arriverez jamais à rien!
 — Pardon, m'sieu, c'est comme ça que papa est devenu député.

Hotel du Canada



RUE ST. GABRIEL, Montreal,
 A. BELIVEAU, Propriétaire.

MUSIQUE NOUVELLE.

- L'OUBLI, Romance, 50c.
- Rose souvien-toi " (musique de Rupès 25
- Le Miroir (2me. édition) 25c

Publié par
 ERNEST LAVIGNE,
 Editeur et Importateur de Musique, Instruments, etc.
 237 Rue Notre Dame.
 "Expédié Franc de Port."

E. MATHIEU & FRERE,
 77, RUE NOTRE-DAME,

Tout en remerciant leur nombreuse clientèle et le public en général, offrent en vente un assortiment des plus complets et de premier choix d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie, Thé, Café et Cigares, etc., à des prix modérés.
 P. S.—Les MM. du clergé trouveront à leur maison le Vin-de-Messe de première qualité.

LA MUSE POPULAIRE
 CHANSONNIER AVEC MUSIQUE
 PRIX 25 CENTS.

En vente chez tous les libraires du pays.
 Commandes et communications adressées à Z. PAGÉ & Cie., seront reçues au Bureau de ce Journal.

REBUS No. 13

Les loups ne se mangent pas entre eux,

CONDITIONS.

ABONNEMENT : Un an, \$0.50. Six mois \$0.25. Un numéro. 1 centin.
 L'abonnement est strictement payable d'avance.

ANNONCES.
 ANNONCES : Par ligne. Première insertion, 10 centins. Ins. subséquentes 5. Roman libérale aux annonces à long terme.